

Adonis aestivalis

Adonis aestivalis L., *Sp. Pl.*, ed. 2 : 771 (1762)

Adonis d'été

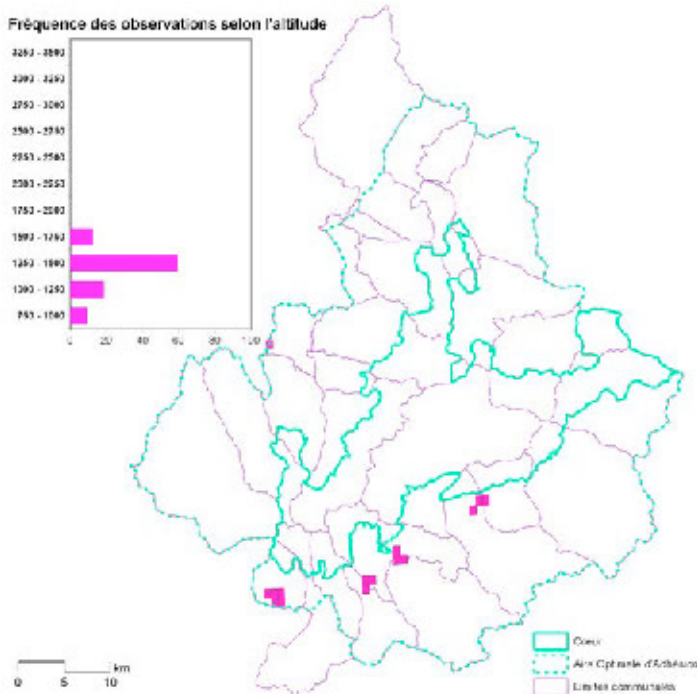
Adonide estiva

Ranunculaceae

Thérophyte

Sud européen, sud-ouest asiatique

Sans protection réglementaire - LRRR : en danger



© Parc national de la Vanoise - Sébastien Brégeon

Éléments descriptifs

L'Adonis d'été est appelé aussi "goutte de sang" en raison de ses pétales flamboyants de couleur rouge-orangé à rouge vif, avec une base noire. Cette plante annuelle de 10 à 50 cm de hauteur, à tige généralement ramifiée, glabre et à feuilles découpées en segments linéaires se distingue d'*Adonis flammaea* par ses sépales glabres appliqués contre la corolle. Le fruit, à base large, est pourvu sur le dos d'une petite dent le différenciant du fruit d'*Adonis annua*. À noter que ces deux autres espèces d'adonis ne sont pas connues en Vanoise ce qui exclut les risques de confusion.

Écologie et habitats

Classiquement localisé dans l'étage collinéen, l'Adonis d'été s'imisce en Vanoise jusque dans l'étage montagnard, à plus de 1500 m d'altitude. Cette espèce messicole préfère les terrains plutôt chauds et secs sur substrats neutres à alcalins. Elle ne peut se développer que dans les champs de céréales extensifs, labourés peu profondément et dépourvus d'herbicides. De tels milieux ayant pratiquement disparu des vallées de Tarentaise et de Maurienne, *Adonis aestivalis* ne subsiste que çà et là dans des biotopes de substitution : talus écorchés, parcelles en friche, etc. (Caillette, 2006).

Distribution

Adonis aestivalis est une espèce à vaste aire de répartition sur le continent eurasiatique. Elle est présente dans tous les pays du sud de l'Europe et largement distribuée sur l'ensemble du territoire français métropolitain. En Savoie, elle est observée ponctuellement en Maurienne, entre Hermillon

et Lanslebourg-Mont-Cenis. En Tarentaise, elle a été observée récemment à Aime et Bozel mais semble avoir disparu des autres communes où elle était connue autrefois (Bourg-Saint-Maurice, Brides-les-bains, Hautecour, Macôt-la-Plagne, etc.). Non mentionnée en Vanoise par Gensac (1974), elle est actuellement répertoriée sur le territoire du Parc dans cinq communes seulement de Maurienne ainsi que dans celle de Bozel en Tarentaise.

Menaces et préservation

Comme les autres plantes messicoles, l'Adonis d'été a subi les changements des pratiques agricoles depuis plusieurs décennies et s'est considérablement raréfié en France. Il est actuellement en danger d'extinction dans notre département. Compte tenu de l'évolution de l'agriculture, son maintien en Vanoise pourrait s'envisager par des aides à la réalisation de cultures ethnobotaniques et conservatoires. En 2007, la Société Botanique et Mycologique de Haute-Maurienne a initié ce type de culture conservatoire en faveur des plantes messicoles sur une parcelle de culture à gibier à Saint-André ; cette expérience mérite d'être poursuivie et améliorée. Le Parc national de la Vanoise, avec les acteurs locaux, a une responsabilité forte sur son territoire pour la préservation d'un patrimoine tout autant naturel que culturel.